

des affaires très-désagréables. M<sup>r</sup>. Giraud-Sou-  
lavie entr'autres, lui a fait un procès dans  
les formes pour s'être déclaré contre la nou-  
velle *Genèse* \*.

\* 15 Juin  
1784. p. 240.

Il paroît cependant que cela  
n'aura pas de grandes suites. Un de mes amis  
m'écrit : *Le procès de l'auteur des Helvien-  
nes avec Mr. Giraud n'avance pas, il est  
porté pardevant l'official comme de raison ;  
il paroît que Mr. Giraud se relâche un peu  
de ses poursuites. Si M<sup>r</sup>. G. est conséquent  
dans ses attaques, il fera également un pro-  
cès à Mr. Romé de l'île* \*.

\* 15 Janv.  
1785. p. 93.

C'est une chose  
singulière que l'incroyable amour propre des  
naturalistes modernes. De tous les écrivains  
ce sont les moins traitables, les moins tolé-  
rans en matière de critique, quelque juste  
qu'elle puisse être. Quand ils ont formé leur  
nouveau monde le mieux qu'ils ont pu, ou  
rendu l'ancien si vieux qu'on ne le reconnoît  
plus ; malheur à celui qui s'avise de contrô-  
ler leur opération ! L'impuissance où ils se  
trouvent de soutenir des songes creux qui  
font rire aux dépens des rêveurs, devient une  
espèce de fureur dont les gens prudens ne  
s'empresent pas de devenir l'objet :

Hor. a. p.

*Vesantum tetigisse timent fugiuntque,  
Qui sapiunt. (a)*

---

(a) Voici un trait tout récent de l'intolé-  
rance des écrivains du jour, consigné dans  
plusieurs feuilles publiques. " Le Sieur Botti-  
" neau prétend avoir trouvé le moyen d'apper-  
" cevoir à plus de 100 lieues de distance les  
" vaisseaux qui voguent en pleine mer. L'in-  
" strument dont il est inventeur, indique, à  
" ce qu'il prétend, dans l'horizon des points  
" lumineux,